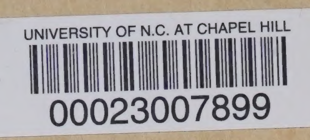
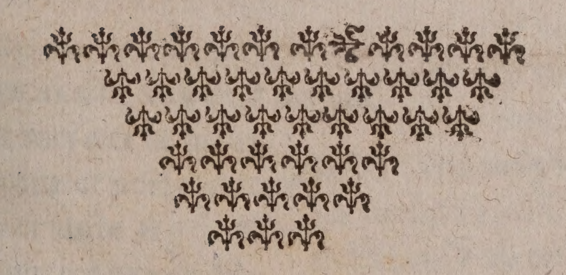
L'Origine des parizans:...


UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023007899

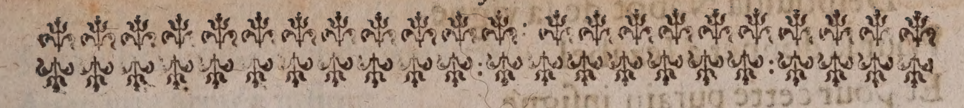
L'ORIGINE DES PARTIZANS

AVEC LA PVRGATION de Iules Mazarin, & autres vers ſur le temps.

En vers Burleſque.



A PARIS,
M. DC. XLIX.



L'ORIGINE DES Partisans, auec la purgation de Iules Mazarin, & autres vers sur le temps.

AVuant que le monde fust fait
L'esprit du monde plus parfaict
Lucifer le plus beau des Anges
Fit à cent de la legion
En leur estallant ces loüanges
Vn party de rebellion.
Si tost que l'homme fust formé
Sathan en Ange transformé
Et poussé d'vn esprit d'enuie
Le fit partisan de son sort
Pour vn morceau de fruict de vie
Qui luy fit meriter la mort.
Cain premier persecuueur
Du premier iuste Agriculteur
Par vne auarice execrable
Sous l'espoir d'vn peu plus de grain,
Fit vn party abominable
Sur la vie de son germain.
A cap ce mal-heureux tyran
Comme vn infame partisan.

A

Despouilla Nabot de sa vigne
Pour la donner à Iezabel
Et pour cette putain insigne
Immola Nabot & Babel

Le traistre Amant fist vn party
Sur le peuple: Iuif departy
Parmy la ville d'assirie
Aux fins de la faire perir
Mais Dieu arrestant sa furie
Sur vn gibet le fit mourir.

Phinée pour nuire aux mortels
Apolines aux saincts Autels
Nourrissoit quantité d'harpies
C'estoit autant de partisans
q'ui voloient de leurs mains impies
Le bien des pauures paysans

Sous Vespasien l'Empereur
Suerin homme sans honneur
Fit vn party sur les vrines
Disant cét infame vilain
Emportant largent aux narines
Bonne est tousiours l'odeur du gain

Iudas deuint de Courtisan
Le plus infame partisan
que le Soleil puisse voir naistre
Ce disciple si fort chery
Vendoit trente denier, son maistre
A quoy il l'auoit enchery.

Lors

Lors qu'Attilla fleau de Dieu
Sortit brusquement de son lieu
Auec vne armée infinie
On dit que ces peuples Germains
Furent conduits en Italie
Par quelques Partisans Romains

Contre le pescheur insolent
Dieu fit cheoir le souffre brillant
Pour perdre Gomore & Sodome
Il a des supplices nouueaux
Pour punir le peché de l'homme
Car les Partisans sont fleaux.

Vn Partisan fait plus de maux
Que ne font les autres fleaux
La péste, la faim & la guerre
Tous ses effects sont inhumains
C'est vn foudre qui sans Tonnerre
Boit tout le sang des humains

Vn Partisan est vn volleur
C'est vn engeance de mal-heur
Vn vray reietton de Medée
Et les Prophetes ont escrit
Qu'vn Parrisan de la Iudée
Vn iour doit estre l'Antechrist

Les demons & les Partisans
N'ont rien que les noms differens
Car dans les eternelles flames
Suiuant leur maintiens & accords
Les demons sont bourreaux des ames

Icy les Partisans des corps.
Ces vrays support de Lucifer
Apres leur mort dedans l'enfer
Luy rendroit vn fidel hommage
Les diables si complaisans
Ont reserué tout vn estage
Pour y loger les Partisans.

PVRGATION SVR IVLES Mazarin & d'Hemery.

POur guerir d'Hemery de ce vomissement,
Qui fait tant discourir Messieurs du Parlement,
Il croist que c'est assez d'auoir changé de giste
Tout grand esprit qu'il est il pesche lourdement,
Vn Arrest de la Cour chemine encore plus viste.
Mazarin le Cardinal luy dit à son depart,
Pour vous purger Monsieur ie crains qu'il soit trop tard,
Vous estes oppressez de quantité de graisses,
Songes comme ceux qui sont ainsi chargez de lart
Sont fort incommodez au milieu de la presse.
Vostre mal comme on sçait vient de repletion
Moy ie m'en sens vn peu mais ceste oppression,
Ne m'empeschera pas d'acheuer ma campagne,
Iay d'vn Oruietan dont la confection,
Me peut rendre aussi sain en France qu'en Espagne.
Ie ne sçoit bien purger quand ie me sens trop plein,
Et c'est le vray secret pour estre tousiours sain,

De n'engendrer iamais bille ou melancolie,
Car mes superfluitez du iour au lendemain,
Lors que ie suis pressé passent en Italie.
Mais vous dont les humeurs sont encore au dedans,
Craignez ces maux soudains qui font grincer les dents,
La Chambre de Iustice est desormais complette,
On vous va rendre net & sous les Intendans
Desirent & de vous voir bien tost sur la seletes.
A ces mots on le vit enrager de despit,
N'eust esté qu'il craignoit de gaster son habit
Il eust creué cent fois aux pieds de l'Eminence,
I'en sortiray pourtant sans aucun contredit,
Ie tiens en mon pouuoir tous les iustes de France.

AVTRES.

LA rime & la raison s'accorde auec la France
Mais que le Parlement estant sans indulgence,
Sans ambition tempere la regence,
Qu'il bannisse ces mots Seigneurie Eminence,
Qu vne estoille ou Comette perde son influence
Qu'il oste à vn mouton sa corne d'abondance,
Qu'il punisse d'Hemeri auec diligence,
Qui a joint le larron auec l'insolence,
Qu'on dicerne le crime d'auec l'innocence,
Qu'on rende exactement compte de la finance,
Et que l'on desparte auec temperance
Qu'on accorde la rame auec la puissance,

Que l'on donne au public quelque peu d'allegence,
Le peuple payera auec patiance,
Pourueu qu'on n'use plus du terme d'Intendance
Le bon temps reuiendra nous auons l'abondance,
Larmee ne sera jamais sans subsistance,
Et les soldats choisis bons & plaine desperance,
Parmi les estranges sans plus de mesdriance,
Nostre nom sonnera auec magnificence,
Alors nostre ennemi craindra nostre prudence,
Et sans plus se fonder dessus nostre inconstance,
Il cherchera la paix estant sans assistance.
Cognoistra que chez luy est toute l'impuissance,
Que sans ostention & que sans arrogance,
Anous seuls appartient le tiltre de vaillance,
Pourueu que nous ayons de la perseuerance,
Tout le monde sera capable de la science,
Que rien ne peut dompter la France que la France.

FIN.